

*[Text]*

par les parties, quitte à se pourvoir en révision judiciaire une fois la décision rendue. Comme il ne devrait en aucun cas pouvoir dessaisir un tribunal valablement saisi d'une question constitutionnelle de sa propre initiative et sans égard aux parties, nous soumettons que le paragraphe 18.3(2) devrait être retiré.

Voici notre conclusion.

Le Conseil a appris l'existence du projet de loi C-38 le 16 novembre 1989. Il a aussitôt constitué un comité spécial qui s'est réuni d'urgence le 29 novembre, après avoir été informé que l'honorable ministre de la Justice avait prononcé le discours de deuxième lecture le 23 novembre, déclenchant dès lors le processus de l'étude en comité législatif.

La rapidité avec laquelle le Conseil a dû réagir explique à la fois le caractère préliminaire du présent document et le fait qu'il n'a pu être traduit à temps pour la séance d'aujourd'hui. Nous vous prions encore une fois de nous excuser pour ces contretemps qui ne dépendent pas de notre volonté. Nous vous réitérons notre engagement de remédier à ces deux lacunes en vous transmettant, dans les prochains jours, un mémoire révisé dans les deux langues officielles.

Cependant, la précipitation à laquelle nous avons été contraints permet en même temps d'illustrer à quel point la communauté quasi judiciaire canadienne en général et les tribunaux administratifs fédéraux en particulier ont été ignorés dans la préparation du texte final du projet de loi C-38.

Il ne faudrait surtout pas croire que ce mémoire fait le tour des problèmes anticipés par chacun des tribunaux fédéraux qui auront à composer avec les conséquences de la réforme, une fois la loi adoptée.

Le Conseil des tribunaux administratifs canadiens vous soumet donc respectueusement qu'il faut éviter que les solutions envisagées pour régler les problèmes soulevés par les praticiens du droit et les milieux académiques ne mettent en péril l'efficacité des tribunaux fédéraux et l'accessibilité qui doit les caractériser. Les travaux de ce Comité législatif devraient être réaménagés, à notre humble avis, de façon à associer directement ces tribunaux à votre projet de réforme.

En outre, au terme d'une consultation adéquate, le Conseil est convaincu qu'il serait possible de répartir plus rationnellement, parmi les tribunaux fédéraux, ceux qui, en raison de leur stature et de leur importance, devraient être assujettis à la compétence de la Cour d'appel fédérale et ceux, peut-être effectivement moins importants, dont les clientèles ne subiraient aucun préjudice si la révision judiciaire de leurs décisions devait plutôt relever de la Section de première instance.

• 1640

Le Conseil sait que vous concourez à ses objectifs d'efficacité administrative et d'accessibilité aux tribunaux administratifs. Nous vous invitons bien respectueusement

*[Translation]*

although the issue can go to judicial review after the decision has been handed down. As he should not, on his own initiative and without regard to the parties concerned, ever have the power to remove a constitutional question from a tribunal to which it has been properly referred, we submit that paragraph 18.3(2) should be deleted.

That is our conclusion.

The Council learned of the existence of Bill-38 on November 16, 1989. It immediately set up a special committee which held an emergency meeting on November 29, after being informed that the honourable Minister of Justice had spoken at second reading on November 23, thus beginning the process of study by a legislative committee.

The speed with which the Council had to react explains both the preliminary character of this document and the fact that it could not be translated in time for today's meeting. We apologize once again for these unavoidable problems. We reiterate our undertaking to remedy these shortcomings by sending you, within the next few days, a revised brief written in both official languages.

However, the speed with which we were obliged to act also indicates the degree to which the quasi-judicial Canadian community in general and federal administrative tribunals in particular were ignored while the final draft of Bill C-38 was being prepared.

It would be a mistake to believe that this brief covers all the problems anticipated by every federal tribunal which will have to live with the consequences of this reform, after the legislation has been adopted.

The Canada Council of Administrative Tribunals therefore respectfully submits to you that care must be taken to ensure that the solutions considered to deal with the problems raised by practising lawyers and academics do not place at risk the effectiveness of federal tribunals or reduce their accessibility, which is so essential. In our view, this legislative committee should take a new approach and directly involve the tribunals concerned in your plans for reform.

Furthermore, following appropriate consultations, the Council is convinced that it should be possible to determine more rationally which federal tribunals, because of their status and importance, should come under the jurisdiction of the Federal Court of Appeal; and in which other cases, where the bodies concerned may in fact be less important, the decisions of tribunals could be subject to judicial review by the Trial Division without the parties concerned being adversely affected in any way.

The council knows that you concur with its objectives of administrative efficiency and of access to administrative tribunals. We would like to respectfully invite you to